

La Roll's Royce des hélicoptères (1/2)

C'est avec nostalgie que de nombreux pilotes ont assisté, le 2 mai dernier, au dernier vol du Puma de la gendarmerie. Après 25 ans de bons et loyaux services, l'hélicoptère G02 du Détachement d'appui aérien s'est posé une ultime fois sur le tarmac de Melsbroek. Ceux qui l'ont piloté durant de longues années en gardent de nombreux souvenirs et l'évoquent avec enthousiasme.

Le dernier vol du Puma



MELSBROEK. - Dany Legros (52), aviateur à la retraite, 3000 heures de vol sur le Puma.

"J'ai eu l'honneur d'amener le premier Puma en Belgique en 1973. Et j'ai volé vingt ans sur cet appareil. Ce n'est donc pas sans un pincement au coeur que je le vois disparaître de notre ciel... Le Puma était une machine fantastique. C'était la Rolls Royce des hélicoptères moyens. Il conjugait sûreté, sécurité, maniabilité et capacité d'embarquement. Sur vingt ans de vol, je n'ai jamais connu de panne. Mes meilleurs souvenirs? Il y en a tellement! Je suis, par exemple, allé chercher le gangster Patrick Haemers à la base de Coxyde lors de son retour du Brésil. Les vols royaux m'ont également marqué. Le Prince Philippe est un jour revenu de Dinant dans mon cockpit. Et puis, il y a eu des interventions dans les prisons lors d'émeutes ou pour éteindre des incendies de bâtiments ou de forêts... Et j'allais oublier les vols avec l'Escadron spécial d'intervention (ESI) qui, c'est le moins que l'on puisse dire, sortaient de l'ordinaire. Avec les hommes de l'ESI, il fallait souvent atterrir dans les endroits les plus inattendus (comme le centre de Bruxelles) ou les faire descendre au bout d'une corde sur une grue, dans un canot, etc. La descente en rappel de ces gendarmes était l'exercice le plus difficile pour les jeunes pilotes."

L'adjudant-chef aviateur Daniel Tassiaux (44), 1100 heures de vol sur Puma au profit de la gendarmerie de 1981 à 1993.

"Ce que je retiendrai toujours du Puma, c'est sa formidable puissance. Même avec le

plein de carburant et de passagers, il décollait sans problème. Avec lui, j'ai accompli beaucoup d'intervention médicales. Nous étions souvent appelés sur les lieux d'un accident pour assurer un transfert rapide des blessés."

"Je garde aussi un bon souvenir des vols royaux. Transporter nos souverains, cela n'arrive pas tous les jours. Cela dit, cet hélicoptère m'a tout de même valu une frayeur. Ma première mission en tant que commandant de bord fut de me rendre à Saint-Nazaire, en France, pour aller chercher du nouveau matériel. Le retour était prévu le soir-même à Brasschaat. Je n'y suis jamais arrivé car j'ai été le premier à avoir un moteur en feu de nuit. Le lendemain, un quotidien flamand titrait: "Un hélicoptère de la gendarmerie se pose d'urgence sur la E19"."

"On a eu peur, mais tout s'est finalement bien terminé."

Organes

L'adjutant-aviateur Alain Desmaele (42), 1000 heures de vol sur Puma au profit de la gendarmerie de 1982 à 1993.



"Le Puma était une superbe machine. On le plaçait où on voulait, à n'importe quelle hauteur, quelles que soient la vitesse et la direction du vent. En plus, lorsqu'on volait avec lui, on se sentait utile : évacuations sanitaires, recherches de malfaiteurs, transports d'organes etc. Je suis ainsi allé chercher un coeur, un foie à Paris, Hambourg, Oslö... J'ai aussi volé lors de la catastrophe du Herald of Free Enterprise, en 1987, pour amener à

Zeebrugge des secouristes et des plongeurs des quatre coins du pays. Et que dire des exercices et des missions avec les gendarmes de l'ESI ? Ils reculaient toujours plus loin les limites du possible! Ils mijotaient pendant une semaine toutes sortes d'exercices et venaient ensuite nous trouver pour voir si c'était réalisable. Nous en avons fait des choses avec eux... Je me rappelle d'un entraînement au barrage de l'Eau d'Heure. Ils nous avaient demandé de les déposer sur un Zodiac (un canot à moteur très rapide) lancé à pleine vitesse. Cela ne posait apparemment pas de problèmes. Mais, eux comme nous, avions négligé un élément important: le déplacement d'air provoqué par l'hélicoptère. Résultat: le Zodiac a été retourné comme une crêpe et tous ses occupants ont pris un bain forcé!" (rires)

Le capitaine Freddy Barthélémy (36), du détachement d'appui

aérien de la gendarmerie, 350 heures de vol sur Puma.

"Le dernier vol de cet hélicoptère représente la fin d'une génération. C'est un appareil qui nous a rendu énormément de services mais il ne répond plus vraiment aux besoins actuels d'un service de police. Initialement, il avait été conçu à des fins militaires, essentiellement le transport de troupes." C'est pour cela qu'il a tant servi aux missions de l'ESI. Il pouvait embarquer quinze ou seize hommes. Je garde d'ailleurs de très bons souvenirs de mes vols avec les hommes de l'ex-brigade Diane. C'était souvent spectaculaire. Si je n'ai pas de mauvais souvenir? Juste un. Le pilotage automatique est un jour tombé en panne. Et nous avons cru qu'il y avait un problème au rotor. Si cela avait été le cas, l'hélicoptère aurait pu partir en vrille et s'écraser. En fait, il s'agissait d'un petit pépin électronique. Mais cela nous a donné des sueurs froides. Pour le reste, je me souviendrai d'un hélicoptère solide, rapide et dont on pouvait exiger beaucoup."



La Roll's Royce des hélicoptères (2/2)



[Données techniques](#)

Le dernier vol du Puma

"Une image presque humaine"

MELSBROEK. - Plusieurs dizaines de personnes, parmi lesquelles d'anciens pilotes, ont assisté le 2 mai à la cérémonie d'adieu au Puma. Le lieutenant-colonel Herman Perdu, commandant du Détachement d'appui aérien, a tenu à cette occasion un discours émouvant: "La décision de mettre le Puma hors service fut difficile à prendre. Le Puma avait une image presque humaine. C'est normal car notre grande bête, notre bon Samaritain, a surtout, durant ces vingt-cinq dernières années, aidé des gens en difficulté, transporté des blessés graves, éteint d'importants incendies."



Le lieutenant-colonel Perdu est fleuri par des enfants à l'occasion du dernier vol du Puma.

"Génial !"

Le lieutenant général Deridder, alors commandant de la gendarmerie, avait décidé d'offrir les derniers vols du Puma à des enfants de

gendarmes et à des enfants malades. Vingt-quatre enfants souffrant du cancer, et une dizaine d'enfants handicapés de gendarmes ont donc pu, à leur grande joie, faire une longue balade en hélicoptère. Les enfants des gendarmes étaient encadrés par des membres du Fonds de solidarité sociale de la gendarmerie. Ceux de l'hôpital Reine Fabiola étaient, eux, accompagnés par des gens de l'ASBL "Jour après jour" qui se charge de leur apporter un peu de divertissement avec des activités originales. "Et celle-ci en était une!", s'enthousiasme Fabienne Manandise, présidente de l'ASBL. "Génial! Formidable! Super! Ils n'avaient pas assez de mots pour exprimer ce qu'ils ont vécu."

2 mai 1998, 16h36

MELSBROEK. - Après un dernier passage au-dessus des bâtiments du Détachement d'appui aérien, le Puma G02 s'est posé pour la dernière fois le samedi 2 mai dernier, à 16h36. Aussitôt, les techniciens se sont précipités et, tels des pilotes de Formule 1 qui viennent de gagner un Grand Prix, ils ont arrosé de champagne les deux occupants du cockpit. Un arrosage que n'oublieront pas le lieutenant-colonel Herman Perdu, commandant du détachement, et le commandant-aviateur Etienne Van Dormael (54).

Ce dernier a volé quelque 700 heures sur le Puma: "C'est une page de ma vie qui se tourne. Cet hélico, je vais le regretter... Il était particulièrement puissant et nous permettait de transporter pas mal de monde. Si j'en garderai un souvenir particulier? Question difficile... Une anecdote peut-être. Lors d'inondations dans la vallée de l'Ourthe, nous survolions les lieux avec une équipe de l'ESI lorsque nous avons aperçu trois personnes dans l'eau avec d'imposants sacs. Nous nous sommes naturellement portés à leur secours et nous les avons déposées à une équipe d'une brigade locale. Nous avons appris par après qu'il s'agissait de trois voleurs qui profitaient du sinistre pour piller les caravanes... Sans nous en rendre compte, nous avons donc particulièrement bien travaillé!" (rires)



Benoît Dupuis

Données techniques SA 330C Aérospatiale Puma

- ▶ Capacité d'embarquement: 16 personnes ou 2,78 tonnes de matériel
- ▶ Poids : 5 tonnes
- ▶ Vitesse maximale : 310 km/u
- ▶ Puissance : 2560 CV
- ▶ Autonomie au niveau de la mer : 610 km
- ▶ Treuil de 50 mètres pouvant soulever une charge de 275 kilos
- ▶ Doté d'un système infrarouge qui permet les vols de nuit
- ▶ Train d'atterrissage escamotable
- ▶ Il peut emporter un seau "Alkan" d'une capacité de 1800 litres
- ▶ En service à la gendarmerie du 13 juillet 1973 au 2 mai 1998
- ▶ Nombre total d'heures de vol pour la gendarmerie: 15.000